

AÏN-SULTAN

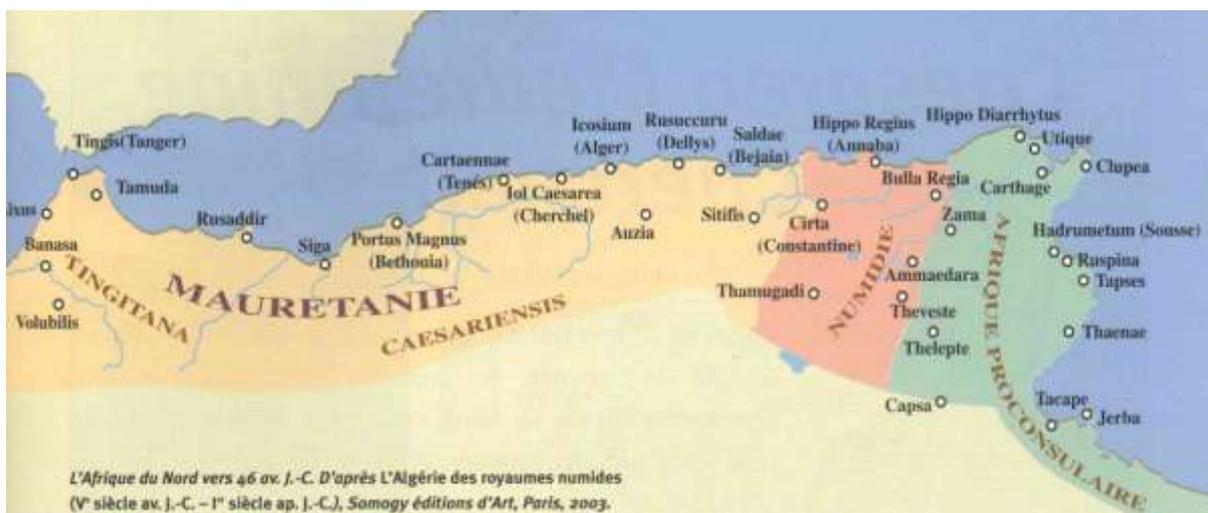
Localité culminant à 1 045 mètres d'altitude située à 7 km d'AFFREVILLE (à l'Ouest) et à 15 km de LAVIGERIE (à l'Est).



Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

Construction d'une enceinte à *CASTELLUM CITO TACTENS* (Ain-Sultan).



L'allongement Est-ouest du relief de la Maurétanie Césarienne imposa une avancée parallèle à cet axe : une première route construite, sous TRAJAN et HADRIEN, contrôle une bande de territoires de 50 à 100 km de la côte, de la vallée du CHELIF, et *Castellum Tingitanum* (ORLEANSVILLE) jusqu'à la Numidie.

Période française 1830 - 1962

A l'Est de la vallée du CHELIF, les deux massifs de Kabylie sont coupés par la vallée du Sahel ; à l'Ouest, les deux massifs de l'Ouarsenis et du Dahra, séparés par la vallée du Chélif : l'un et l'autre bloc isole également la plaine centrale d'Alger.

Malgré l'intérêt qu'avaient ALGER et ORAN à pouvoir librement communiquer par l'intérieur, la vallée du Chélif, de même que celle du Sahel, ne fut que tardivement et incomplètement occupée par la colonisation.

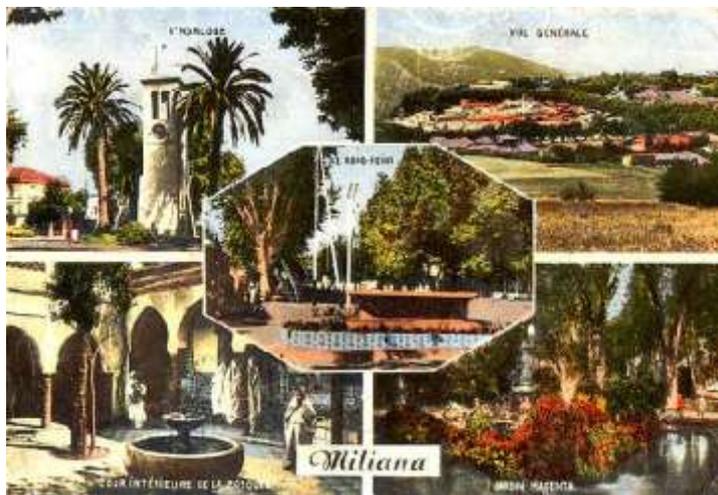
Deux causes provoquèrent ce retard :

- d'une part, l'insoumission de l'Ouarsenis et du Dahra ;
- d'autre part, l'insalubrité de la vallée même, étroit couloir étouffé par les deux masses montagneuses du Nord et du Sud.



Plaine du CHELIF

MILIANA, point stratégique dominant la vallée ; fut peuplée en 1840, AFFREVILLE en 1848 et **AÏN SULTAN** en 1854 avec la présence recensée, en 1861, de 192 colons ; ils seront 241, à celui de 1897.



Source

<http://orleansville.free.fr/accueil.html>

AÏN-SULTAN : Village construit par l'administration militaire en 1849, passé à l'administration civile en 1854. Il est constitué définitivement par décret du 4 juillet 1855 et érigé en Commune de Plein Exercice par arrêté préfectoral du 14 septembre 1870. Il avait deux annexes :

-ADELIA : Le territoire de la tribu des RIGHA est délimité par décret du 21 septembre 1868 et constitué en un seul douar nommé Adelia. Le douar est ensuite partagé entre la commune de plein exercice d'AÏN- SULTAN et la commune mixte des BRAZ. La seconde partie est érigée en centre municipal par décret du 16 janvier 1946.

-OULED-AMRAN : Fraction de la tribu du DJENDEL, rattachée à la Commune de plein exercice d'AÏN-SULTAN par arrêté du gouverneur général du 14 avril 1888.



Vue générale

d'AIN-SULTAN

AÏN-SULTAN : Auteur, Monsieur **Alain SAINTE-MARIE** (universitaire), de la thèse :
« Colons de l'Arrondissement de GRASSE en Algérie et la création du village d'AÏN-SULTAN* » (1853) »
(*) Thèse en deux parties, l'autre (la 1^{ère} partie) concerne CHERAGAS.

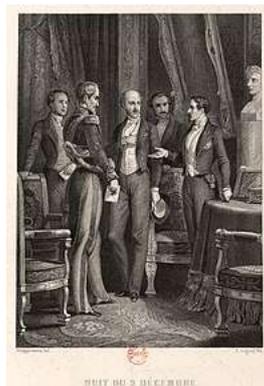
Source : <https://www.departement06.fr/documents/Import/decouvrir-les-am/rr70-1979-03.pdf>

Extrait :

...Energiquement soutenu par l'administration le centre de colonisation de CHERAGAS s'épanouit rapidement. Aussi lorsque, onze ans plus tard, devant des Bretons défailants et des Alsaciens en nombre insuffisant, on ne sait comment peupler AÏN-SULTAN fondé en 1849 ; on songe de nouveau à faire appel à un contingent de Varois, département de forte émigration, dont on confie le recrutement à H. MERCURIN, devenu entre temps maire de CHERAGAS.



« ...AÏN SULTAN, situé dans la vallée du Chéelif, en amont du futur AFFREVILLE, aurait dû être un des centres de colonisation prévus, après les journées de juin 1848, pour dériver une partie du prolétariat parisien ; malgré un début d'équipement réalisé par l'autorité militaire, ses terres ne furent pas attribuées. Puis on envisage d'y installer des Bretons... qui ne vinrent pas. Un coup d'Etat du 2 décembre 1851, acte par lequel, en violation de la légitimité constitutionnelle, Louis-Napoléon BONAPARTE, président de la République française depuis trois ans, conserve le pouvoir à quelques mois de la fin de son mandat, alors que la Constitution de la Deuxième République lui interdisait de se représenter.



Le président Louis-Napoléon BONAPARTE (à droite) délivre ses instructions aux conjurés dans la nuit du 1^{er} au 2 décembre 1851 : le général de SAINT-ARNAUD, MORNAY (demi-frère du président et ministre de l'Intérieur) et PERSIGNY.

« Cela entraîne des déportations politiques en Algérie où furent affectés des détenus* pour défricher le territoire (environ 1 500 hectares se décomposant en 60 lots de culture de 15 ha, un communal de 300 ha et des lots de ferme couvrant en tout 300 ha), planter des arbres, creuser un canal d'assèchement et achever le village : maisons, mairie, église, école, lavoir couvert, abreuvoirs et fontaines.

«*1 574 personnes (dont 280 contumaces) sont condamnées à la transportation en Algérie, dans le pénitencier agricole de LAMBESE (fondé en vertu d'une loi du 24 janvier 1850) d'ou les camps d'AÏN-SULTAN, BIRKHADEM, BOURKIKI, DOUERA, OUED-BOUTAN, BEL-ABBES et Sidi-BRAHIM ».



« Peut-être à l'initiative du préfet du Var qui s'engage, le 13 mai 1853, à demander au Conseil général du Var des crédits pour « la fondation d'un centre de population qui serait composé de familles originaires de ce département » il fut décidé de peupler ce village fantôme avec des Varois et de confier à M. MERCURIN, maire de CHERAGAS, une opération de recrutement dans l'arrondissement de GRASSE analogue à celle qu'il avait menée avec succès en 1842.

Mais il s'avéra plus difficile de susciter un puissant courant d'émigration « de familles possédant des ressources suffisantes pour s'installer entièrement à leurs frais ». Malgré cette modification de la conjoncture démographique locale, H. MERCURIN est en mesure, le 14 octobre 1853, d'adresser au préfet du Var une première liste de 21 familles « qui possèdent des ressources suffisantes et voudraient partir de suite pour pouvoir faire leurs semences en temps opportun et une liste supplémentaire de 6 personnes plus démunies et qui auraient besoin d'une avance pour s'installer ».

« En fait, ces engagements sont loin d'être définitifs, puisque sur la liste des partants, établie le 24 novembre par le préfet du Var, on ne retrouve que 9 des précédents candidats; au dernier moment GENT (Lambert), de Vence, renonce et est remplacé par TRASTOUR (Emmanuel) de Vence également.

« L'attrait d'AÏN-SULTAN apparaît donc très limité d'autant que MERCURIN n'a pas caché aux futurs colons les difficultés qu'ils auraient à surmonter. Aussi ne réalisent-ils que partiellement leur avoir et nombre d'entre eux laissent au pays femme et enfants « pour faire la récolte des olives » et voir venir.

Pour décider les hésitants, MERCURIN s'engage à les accompagner et à les établir sur place, mais lors de l'embarquement, à Marseille cette fois, le 27 novembre, 7 familles seulement sont présentes ; 15 autres partent quelques jours plus tard, dont un n'était pas prévue pour AÏN-SULTAN.

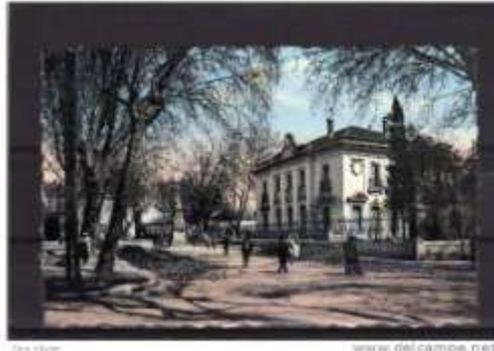
« Bénéficiant de beaucoup moins de sollicitude que leurs compatriotes de 1842, c'est à pied, au bout de six jours de marche sous la pluie, qu'ils atteignent AÏN-SULTAN où les arrivées s'échelonnent entre le 7 et le 15 décembre 1853. Immédiatement a lieu le tirage au sort des lots d'une quinzaine d'hectares chacun et le 26 décembre au plus tard, les familles du Var, 22 au total, sont installées dans leur maison et sur leur concession après avoir reçu des céréales, un bœuf, une charrue et 25 instruments aratoires.

« A côté d'eux sont aussi installées 10 familles originaires du Haut-Rhin. Par rapport aux prévisions initiales, il reste 28 lots disponibles et MERCURIN propose de compléter le centre en puisant dans la liste d'attente ou en faisant appel à des parents de colons déjà établis, en particulier à leurs grands enfants venus avec eux ; en accord avec le maréchal RANDON, il pousse donc à la création d'un village départemental.

« A partir de mars 1854, avec le retour de la belle saison, les arrivées se succèdent : épouses et enfants de colons, mais aussi de nouveaux concessionnaires : RAYBAUD (J.B.) de Grasse, ANDOLIN (J.) de Grasse, PASTOUR de Vence, PERRUQUE (J.B.) de Grasse, PALANQUE (J.) de SARTOUX, EMERIC (P.) de Saint-Laurent, etc... pendant que FOCACHON vend sa concession. Encore quelques arrivées tardives (THOMEL de Grasse en décembre 1854, TEYSSERE et VANCE en janvier 1855), et la plupart des concessionnaires sont en place au début de 1855 (A cette

date le village compte 46 hommes, 40 femmes et 111 enfants).

« Pourtant les débuts n'ont pas été faciles, les colons sont arrivés trop tard pour pouvoir semer et surtout ils manquent de liquidités pour s'équiper, réaliser travaux et plantations et attendre la prochaine récolte (*Le Ministre de la Guerre se déclare désagréablement surpris par la faiblesse des ressources en argent des immigrants varois. Encore en 1858, dans une lettre au préfet du Var il insiste pour que les immigrants aient un capital, aisément réalisable, de 2 à 3000 Francs, surtout « pas de mendiants ! »*); on parle d'une immigration de la misère et l'on décrit les colons (et leurs enfants) mal vêtus, mal tenus, mal nourris. Ces difficultés ne facilitent pas leurs relations ni avec les colons du Haut-Rhin qui réussissent mieux, ni avec le capitaine DUPIN, directeur du Centre de colonisation dont ils n'apprécient pas l'autoritarisme et en décembre 1854 on arrête nul, coupable « *d'avoir médité l'assassinat du directeur de la colonie* ».



Sous-préfecture de MILIANA

« En janvier 1856, un rapport du sous-préfet de MILIANA les présente comme peu aptes au travail agricole (certains d'entre eux seraient perruquier ou cordonnier), comme « *turbulents et même paresseux* », laissant les neuf dixièmes de leur territoire en friche et se contentant de le « *louer aux arabes* ».

« Et malgré tout, même si elles parlent de temps à autre de repartir, la plupart des familles s'accrochent. Sur les 22 installées en 1853, 18 sont présentes sur leur concession en 1857. Le centre se développe lentement et en 1862 les terres sont décrites comme bien cultivées ; les maisons ont été agrandies, les lots initiaux ont parfois doublé ou triplé, et les colons varois sont bien enracinés.

« Nous avons isolé, quelque peu artificiellement, au sein d'un courant régional constant, bien que variable en intensité d'émigration vers l'Algérie, trois moments particuliers 1842 vers CHERAGAS, 1853 vers AÏN-SULTAN et 1873 avec la création de BOIS-SACRE. Dans tous ces cas, une ville, un ou deux villages, un arrondissement fournissent vingt, trente, cinquante familles pour peupler un centre nouvellement créé où elles seront majoritaires, réalisant ainsi des « *colonies régionales* » chères à certains gouverneurs généraux (BUGEAUD, RANDON, de GUEYDON).



Thomas BUGEAUD (Gouv. : 1841/1847)



Jacques RANDON (Gouv.: 1851/1858)



Louis de GUEYDON (Gouv.: 1871/1873)

« A priori, on suppose que la cohésion du groupe ainsi transplanté lui permettra plus facilement de surmonter les difficultés inhérentes à l'implantation pionnière et de s'imposer à un environnement, naturel et humain, différent et parfois hostile.

« Ces trois créations ont été durables, ces trois centres ont "réussi", de manière plus ou moins éclatante, plus ou moins rapidement, en fonction de nombreux facteurs : dimension des lots, qualité des sols, aptitudes agricoles de la région, situation par rapport à Alger et aux axes de communication, etc., mais aussi en relation avec les capacités des "entrepreneurs" qui furent les "guides" de leurs compatriotes et qui, bénéficiant en outre d'une prééminence économique, furent consacrés par eux dans ce rôle, devenant leurs premiers maires (ABBO, MERCURIN).

« Il ne faut pas oublier, non plus, d'une part les faveurs de l'administration coloniale (terres gratuites provenant de séquestres sur les populations locales, premiers équipements, etc.), variables selon les époques et les soucis publicitaires des initiateurs des plans de colonisation (le comte GUYOT par exemple) et, d'autre part, la ténacité des colons partant sans esprit de retour, après avoir réalisé leurs maigres biens, d'une terre que l'évolution démographique et économique rendait de plus en plus ingrate » [Fin citation Alain SAINTE-MARIE].

Ainsi, tandis que vers 1858 s'achevait la colonisation des plaines d'ALGER et d'ORAN, une demi-douzaine de villages parsemaient à cette époque la vallée du Chélif ; la population devait d'ailleurs assez fortement s'agglomérer sur les points colonisés, si bien qu'en 1897 l'étroit couloir renferme près de 10 000 colons européens (Source Persée).

C'est en 1871 que le chemin de fer relia ORAN à ALGER ; le tronçon de RELIZANE à AFFREVILLE (176 km) avait été inauguré l'année précédente ; d'AFFREVILLE à BOU-MEDFA, les 29 derniers kilomètres furent inaugurés le 1^{er} mai 1871 : là donc la voie ferrée française avait devancé la colonisation de peuplement.



ETAT CIVIL

- Source : ANOM -

NDLR : Il n'y aucun registre de naissance, en lignes, de la commune.

- Premier décès : (10/04/1854) de Mme SCHWOB Marie (44ans), sans autre précision (il semble qu'elle soit native d'Alsace) ;
- Premier Mariage : (20/3/1856) de M.MANTAGNAN Jean (Cultivateur natif d'Alsace) avec Mlle CAULLERZ Marguerite (native d'Alsace).

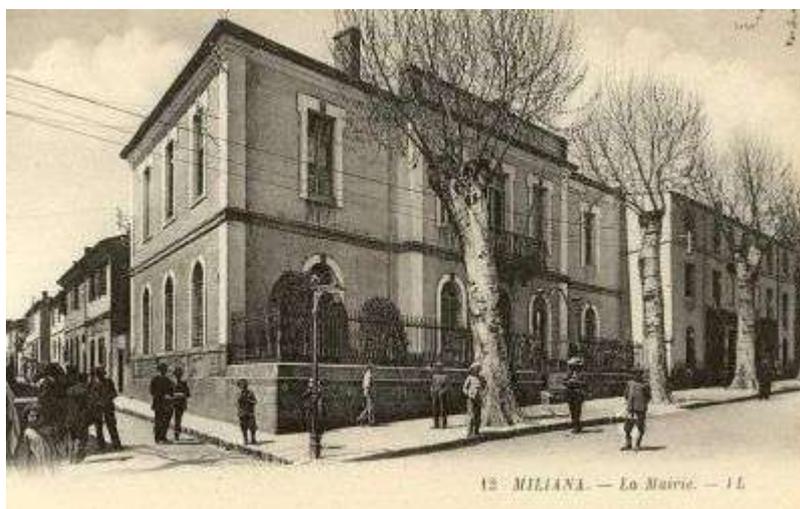
L'étude des premiers Mariages nous permet de révéler quelques origines :

- 1856 : (08/05) de M. PERETTE Joseph (Cultivateur natif de l'Hérault) avec Mlle TRASTOUR Thérèse (native du Var) ;
- 1856 : (17/07) de M. DUNANT Joseph (Cultivateur natif d'Alsace) avec Mlle GIRAT Marie (native d'Alsace) ;
- 1858 : (04/11) de M. SCWOB Thiébaud (Cultivateur natif d'Alsace) avec Mlle FERRALY Marie (native du Var) ;
- 1860 : (02/05) de M. BEY Jacques (Cultivateur natif d'Alsace) avec Mlle MALAUSSENE Marianne (native du Var) ;
- 1860 : (16/05) de M. MALARDEAU Théodore (Propriétaire natif de l'Indre) avec Mlle CHAPUY Marie (native d'Alsace) ;
- 1860 : (12/07) de M. SELLIER François (Cultivateur natif de la Drôme) avec Mlle TRASTOUR Catherine (native du Var) ;
- 1860 : (12/07) de M. TRASTOUR Joseph (Aubergiste natif du Var) avec Mlle FOCACHON Marie (native du Var) ;
- 1861 : (19/01) de M. PELLISSIER Louis (Agriculteur natif de l'Hérault) avec Mlle PERRUQUE Tècle (native du Var) ;
- 1862 : (14/01) de M. MIZZI Michel (Cultivateur natif de Malte) avec Mlle BONIFACE Marie (native du Var) ;
- 1862 : (13/09) de M. SALAMON Etienne (Maréchal Ferrand natif de la Haute Garonne) avec Mlle CRESP Rose (native des Alpes Maritimes) ;
- 1862 : (04/12) de M. MIGLIARIO Joseph (Maçon né en Italie) avec Mlle MUNSCH Rosalie (native du Morbihan) ;
- 1864 : (24/09) de M. CHAPPELIER Pierre (Menuisier natif d'Alsace) avec Mlle MONTAGON Marie (Cultivateur native d'Alsace) ;
- 1864 : (24/09) de M. MARTINOLY Jean (Cultivateur natif de la Haute Marne) avec Mlle ROBERT Rose (native des Vosges) ;

- 1865 : (14/01) de M. PREY Pierre (*Tailleur natif d'Alsace*) avec Mlle LABOUEBE Catherine (*native d'Alsace*) ;
- 1865 : (19/02) de M. MARTINOTY Edme (*Cultivateur natif de la Haute Marne*) avec Mlle BURGUY Catherine (*native d'Alsace*) ;
- 1865 : (07/03) de M. TRASTOUR Jean (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle BERTOY Marie (*native de l'Isère*) ;
- 1865 : (21/11) de M. PATINGRE Louis (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle BERTAI Florence (*native de l'Isère*) ;

Quelques mariages relevés jusqu'en 1905 :

(1880) AIRAUD Henri/CHRISTIN Sophie -(1880) AIRAUD Pierre/VIAL M. Thérèse -(1895) BAZIN Michel/VIAL Anna -(1901) BERNOU Jean/MALAUCENE Marie -(1883) BILLIART Louis/PALOMARES Françoise -(1875) BIRGY Jean/BAILLY Anne -(1879) BONIFACE Louis/BOURDELIER Marie -(1887) BOURDELIER Jacques dit Jean/PALOMARES Marie -(1875) BOUVET Martin/RAYBAUD Anne -(1893) BUIRET Claude/CHRISTIN Louise -(1891) CELLIER Antoine/GEOFFROY Clémentine -(1888) CHRISTIN Joseph/COURAUD Eustelle -(1872) CLAIR Alexis/MASSIP Jeanne -(1900) DELAIRE Jean/VIARD Stéphanie -(1886) DELAMARRE Claude/CELLIER Victoire -(1872) DUNANT Joseph/BIRGY Anne -(1873) DUNANT Jules/GEOFFROY Joséphine -(1888) DURAND Pierre/MONTAGNON Maria -(1887) FACCIOTTI (ou FACIOTTY) François/BOURDELIER Anne -(1877) FACCIOTTI Joseph/SCHWOB Madeleine -(1866) FERRAND Jean/RAYBEAU Justine -(1904) FERRERO Jean/CHOSSON Joséphine -(1864) FRANCOIS Alfred/FOCACHON Charlotte -(1889) GAGNARD Jacques/FACCIOTTI Joséphine -(1891) GEOFFROY Antoine dit Charles/PONS Antoinette -(1878) GEOFFROY Julien/VAUDIN Louise -(1894) GEX Pierre/TONDRE Catherine -(1903) LABOUEBE Gustave/GEOFFROY Louise -(1866) LABOUEBE Joseph/BONIFACE Rosalie -(1876) LACROIX Victor/MALAUCENE Marie -(1895) LESCOT Jean/CLOTTEU Eugénie -(1872) MALOSSENE Alexandre/BIRGY Magdeleine -(1886) MALOSSENE Alexandre/FABRE Marie -(1905) MARIN Marius/CASSIGNAC Baptistine -(1894) MERLE Pierre/VIAL Pauline -(1893) MILLET Vincent/COTE Marie -(1869) MONTAGNON Charles/TONDRE Catherine -(1875) MUL Bazile/BOURDELIER Françoise -(1888) ODY Charles/TRASTOUR Henriette -(1900) PALOMARES François/CHOSSON Geneviève -(1872) RAYBAUD Bruno/MERLE Françoise -(1896) ROUSSEAUX Emede/MONTAGNON Clémentine -(1885) ROUVIERE Louis/GEOFFROY Delphine -(1867) ROY Joseph/PATINGRE Marie -(1867) ROY Pierre/PERRUQUE Marguerite -(1874) SCHIAVINI Jean/AYRAUD Thérèse -(1870) SCHWOB Antoine/FERRALY Magdeleine -(1860) SELLIER François/TRASTOUR Catherine -(1877) TETON Achille/TEYSEIRE Marie -(1904) TETON Achille/CHARPENTIER Blanche -(1874) TETON Victor/TONDRE Catherine -(1879) TONDRE J. Pierre/TEYSEIRE Augustine -(1903) TONDRE Pierre/SIEGLER Emelie -(1905) TRASTOUR Félix/MAGNAN M. Louise -(1895) TRASTOUR François/VIARD Henriette -(1860) TRASTOUR Joseph/FOCACHON Marie -(1899) TRASTOUR Jules/OLLAGON Victorina -(1885) VALENTI Jean/CHRISTIN Marie -(1888) VAUDIN François/VAZIA Marie -(1878) VAUDIN Louis/DUNANT Catherine -(1903) VAZIA François/POLVORERA Vicente -(1875) VERNIER Louis/TONDRE Catherine -(1905) VIAL J. Paul/CHOSSON Antoinette -(1876) VIARD J. Baptiste/FOCACHON Anne -(1881) ZIMMERMANN Jean/KAPP Elise -(1871) ZIMMERMANN Joseph/GASPAR Marie -



Mairie de

MILIANA

LES MAIRES

- Source ANOM -

AIN-SULTAN a été érigé en Commune de Plein Exercice par arrêté préfectoral du 14 septembre 1870. Antérieurement elle était une annexe de la commune de MILIANA avec un adjoint spécial.

Ces maires ont été les suivants :

1871 à 1873 : M. SAINT ALBIN Adrien ;

1873 à 1877 : M. MONTAGNON Noël ;

1877 à 1881 : M. MALARDEAU Théodore ;

1881 à 1889 : M. TETON Paul ;

1889 à 1891 : M. TEYSEIRE Pierre (*révoqué*) ; (*absence de registre d'état civil année 1892*)

1893 à 1896 : M. MALARDEAU Théodore ;

1901 à 1905 : M. TETON Achille (*plus de registre d'état-civil après cette date*)

NDLR : Si vous avez des précisions quant à la suite **MERCI** de bien vouloir nous les communiquer pour mettre à jour cette base.



DEPARTEMENT

Le département d'**ORLEANSVILLE** fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index **9 H**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville d'**ORLEANSVILLE** fut une sous-préfecture du département d'**ALGER**, et ce jusqu'au 28 juin 1956. À cette date le département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.



L'ancien département d'**ALGER** fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département d'**ORLEANSVILLE** fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 12 257 km² sur laquelle résidaient 633 630 habitants et possédait cinq sous-préfectures, **CHERCHELL**, **DUPERRE**, **MILIANA**, **TENES** et **TENIET-EL-HAAD**.

L'Arrondissement de **MILIANA** comprenait 17 localités :

AFFREVILLE - **AÏN SULTAN** - **BARRAGE DU GHRIB** - **BORELY LA SAPIE** * - **BOU MEDFA** - **CHANGARNIER** - **DJELIDA** - **DOLLFUSVILLE** - **HAMMAM RIGHA** - **LAVARANDE** - **LAVIGERIE** - **LEVACHER** - **MARGUERITTE** - **MILIANA** - **VESOUL BENIAN** - **VOLTAIRE** - **ZACCAR** -

***BORELY- LA-SAPIE** qui faisait partie de l'arrondissement de **MILIANA** a été transféré, par article 1er du décret du 3 septembre 1959, à l'arrondissement et département de **MEDEA**.



Barrage

du GHRIB

Le barrage du GHRIB est situé dans la vallée du CHELIF, à 0,7 km en amont du centre d'oued CHORFA, à 45 Km d'AFFREVILLE. En amont du GHRIB, le CHELIF est régularisé par le barrage de BOUGHZOUZ qui est situé à 20 Km au Sud de BOGHARI et à 110 Km du GHRIB. Il a été construit en 1928 en bordure Nord de la chaîne Tellienne, au point où l'oued CHELIF quitte son orientation Sud-nord pour prendre la direction Ouest. Mais ce n'est qu'en 1939 que sa mise en eau a eu lieu.

DEMOGRAPHIE

1854 = Colonie agricole qui comptait 95 habitants (tous européens) ;

1902 = 187 habitants dont 185 européens ;

1958 = 5 538 habitants dont 126 européens.

MONUMENT AUX MORTS

Source : *Mémorial GEN WEB*.

Le relevé n°54 331 mentionne les noms de **29 soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918 ; à savoir :

■ ■ ABDERREZAK Ahmed (Mort en 1917) – ACHOUR Ammar (1916) – ADJOUTI Ahmed (1918) – AÏSSAOUI Boudaoud (1918) – BADIS Zerrok (1916) – BELMECHERI Mebareck (1916) – BOSRI Mohammed (1918) – BOUACHAOUI Serhane (1914) – BOUAZZA Bentaleb (1919) – BOUBEKEUR Mohamed (1916) – BOUKERA Ahmed (1918) – BOURICHA Serhane (1917) – CHOSSON Antoine (1915) – DOUADIA Lakdar (1918) – DOUMANE Moussa (1915) – ENNEHAS Mohamed (1917) – FERRADJ Aïssa (1918) – GOUFI Sliman (1918) – HALLAL Mohamed (1914) – KERBAL Abdelkader (1918) – KHELOUFI Ahmed (1917) – MISSOUM Mohamed (1918) – MOKRANE Mohamed (1917) – SALHI Mohammed (1914) – SLIMANI Youcef (1916) – TALBI Ahmed (1918) – TOUAHIR Mohamed (1914) – ZENATI Mohamed (1915) – ZERRARKA Ahmed (1918) ■ ■

Nous n'oublions pas nos compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle à AIN-SULTAN :

■ ■ 13 mai 1962 : ALEMANY Norbert (19 ans –opérateur géomètre) enlevé et disparu ;

■ ■ 6 octobre 1962 : VEROS Henri (56 ans-agriculteur), enlevé et disparu ;

■ ■ 6 octobre 1962 : VEROS Camille née MARTINOTY (55 ans), enlevée et disparu ;

EPILOGUE AÏN-SOLTANE

Au dernier recensement de 2008 = 21 565 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce à l'auteur Alain SAINTE-MARIE et aux sites ci-dessous :

<https://encyclopedie-afn.org>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<https://exode1962.fr/exode1962/qui-etaient-ils/1848/transport1848.html>

<https://www.departement06.fr/documents/Import/decouvrir-les-am/rr70-1979-03.pdf>

<http://www.chelif.org/portail/?q=glossary%2F5>

<http://afn.collections.free.fr/pages/orleansville.html>

<http://diaressaada.alger.free.fr/k-Eglises/Medea-Orleansville.html>

<http://www.memorialgenweb.org/memorial3/html/fr/resultcommune.php?dpt=9352&idsource=54331&table=bp08>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO